

TÉLÉVISION :

Quoi de neuf ?

Après trois congrès où la Télévision a montré le bout de l'oreille, après une série d'articles dans *L'Éducateur* dans lesquels appel était lancé en vue de l'équipement rationnel des écoles en téléviseurs, où en sommes-nous ?

Tous les collègues qui ont eu la chance de pouvoir s'équiper ne le regrettent certainement pas, mais combien d'autres attendent à leur tour que l'Onde télévisée leur parvienne afin de pouvoir expérimenter également.

Alors, disent-ils, quoi de neuf ?

Le plan d'équipement français se poursuit lentement, très lentement. L'insuffisance des crédits d'investissement joue pour la télévision comme pour le reste. Faisons donc le point :

441 lignes : le vieil émetteur de Paris fonctionne toujours sur 20 kw. On sent malheureusement qu'il est à bout de souffle. Trop souvent les images retransmises sont de médiocre qualité. Durera-t-il jusqu'en 1958 ?

819 lignes. L'ÉMETTEUR PARISIEN. — Sa puissance devait être portée à 20 kw à partir de la rentrée. Elle est maintenant indiquée à 12 kw. Des travaux en cours auraient pour objet de porter cette puissance à 100 kw dans le courant de 1954.

LILLE. — Cet émetteur suivra celui de Paris dont il aura la puissance et le rayonnement.

STRASBOURG. — Il est, paraît-il, en fonctionnement depuis le 15 octobre. Il fonctionne sur 20 kw de puissance. Il transmet les émissions de Paris avec un jour de retard. Les émissions sont filmées et transportées par avion, tout au moins en ce qui concerne les principales. Des émissions régionales sont annoncées pour combler les vides.

LYON. — Cet émetteur s'intitule « Lyon-Ville ». En effet, avec une puissance de 0 kw 100, sa portée n'excèdera pas quelques kilomètres. Il fonctionnera en juillet 1954.

MARSEILLE. — D'une puissance de 50 kw il rayonnera à 100 km autour de Marseille. Il est annoncé pour juillet 1954 également.

A part la région de Strasbourg donc, il n'y a pas autre chose de neuf dans l'immédiat.

Et l'équipement individuel des écoles ?

La Fédération nationale de télévision éducative et culturelle que nous avions fondée avec plusieurs camarades de la ©©© a maintenant fusionné avec la Section natio-

nale de Télévision de la Ligue de l'Enseignement. Des laborieux pourparlers qui ont duré une année ont abouti courant octobre cette année. Nos collègues, qui seront désireux de s'équiper ou de recevoir des renseignements, pourront s'adresser à la Ligue.

Celle-ci possède en son sein, une commission technique animée par Huré et Piat. Elle a le pouvoir d'examiner les téléviseurs (il y en a maintenant des centaines) afin de leur attribuer un « label » de la Ligue.

Des instructions seront données au fur et à mesure du balayage par l'onde télévisée, à tous les délégués départementaux de l'UFOLEIS (ex-UFOCEL).

Pour l'instant, sont susceptibles de recevoir les émissions, les départements suivants :

Seine ; Seine-et-Oise ; Seine-et-Marne ; Eure ; Nord ; Pas-de-Calais ; Aisne (sud et extrême nord) ; Oise, jusque Beauvais non compris ; Seine-Inférieure (pays de Bray en partie) ; Eure-et-Loir (partie Est) ; Loiret (partie Nord) ; Bas-Rhin ; Haut-Rhin ; Moselle, en partie.

Evidemment, on signale des équipements au delà de ces régions. Les réceptions sont dues à des conditions exceptionnelles. Les résultats obtenus sont, en général, peu constants et ne permettent pas une exploitation soutenue.

QUOI DE NEUF DANS LES ÉMISSIONS ?

Les émissions éducatives sont en net progrès. La vie semble vouloir y entrer un peu plus chaque année à mesure que les crédits « coulent » un peu plus fort. Leur exploitation en est d'autant plus facile et plus intéressante.

En ce qui concerne les émissions culturelles, je tiens à signaler celle que va entreprendre l'UNESCO. Il s'agit de toute une série d'émissions qui avaient été confiées à notre FNTEC. Notre fusion avec la Ligue de l'Enseignement n'a pu entraîner la « reprise » de nos engagements par cette dernière qui, on s'en souvient, a rompu avec l'UNESCO à propos de l'Espagne.

Néanmoins, notre camarade Louis, ex-secrétaire général de la FNTEC, spécialiste de l'Education populaire, réalisera quand même cette série d'émissions destinées aux Télé-clubs.

Je conseille donc vivement à tous nos camarades télé-spectateurs de prendre cette émission en novembre et de travailler avec les responsables. Ce sera, pour eux, une occasion unique pour essayer de bien démarquer leur télé-club ou de procurer un travail intéressant à leur Amicale laïque.

A. BEAUFORT. Nogentel (Aisne).